

Heureux es- tu, Israël !

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Lv 9; 10.1-11; Dt 33.26-29; 1S 1; 15.22; Ap 20.9.

Versets à mémoriser: « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! » (Es 5.20, 21)

Dans les cultures individualistes, il est facile d'oublier ce qui doit toujours être le point de départ de toute adoration: l'action de Dieu dans l'histoire. Un culte authentique constitue la réponse du cœur du chrétien aux actions puissantes de Dieu, dans la création comme dans la rédemption (encore un thème d'Ap 14). La véritable adoration est offerte en réponse à l'amour de Dieu et influence tous les aspects de notre vie. Finalement, un culte authentique ne se limite pas seulement à notre attitude le sabbat; il influence fortement tous les domaines de notre vie et pas seulement lorsque nous sommes à l'Église.

Dans notre désir de bien faire, il est tellement facile de nous focaliser sur nos besoins, nos désirs et nos manques! Et, bien que le culte doive nous satisfaire personnellement, le danger vient de la façon dont nous tentons de parvenir à cette satisfaction. Ce n'est que dans le Seigneur, qui nous a créés et sauvés, que nous pouvons être comblés, autant que cela est possible dans un monde déchu.

Cette semaine, nous approfondirons certains enseignements sur la véritable adoration que nous pouvons tirer de l'histoire d'Israël, des bonnes comme des mauvaises expériences.

** Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 juillet.*

La dédicace

Sept jours de consécration sont passés, (voir Lv 8). Au huitième jour, les prêtres, ont rempli leur saint ministère dans le sanctuaire. Ils ont commence une œuvre qui devrait se poursuivre (malgré certaines interruptions) pendant plus de quatorze siècles, et qui préfigurait celle du Christ dans le sanctuaire céleste, le véritable sanctuaire où le Christ officie maintenant en notre faveur.

Lisez Lv 9. **Quels éléments portent sur l'adoration? Quelles sont les vérités enseignées par les divers rituels qui nous permettent de comprendre l'œuvre de Dieu pour l'humanité et pourquoi nous lui rendons un culte? Qu'est-ce que l'œuvre de réconciliation [en anglais «atonement», traduit en français par sacrifice «d'expiation» (Segond), «d'absolution» (TOB) ou «pour le péché» (NBS)] nous enseigne sur ce que Dieu a fait pour nous et pour quelles raisons lui rendons-nous un culte ?**

Les versets 22-24 sont particulièrement intéressants. Il est difficile d'imaginer ce qui s'est passé dans le cœur et l'esprit de Moïse et Aaron quand ils sont entrés puis sortis du sanctuaire, dans le seul but que «la gloire du Seigneur» apparaisse devant le peuple. Bien que le texte ne dise pas exactement ce qui s'est passé, il y avait foule dans le camp à ce moment-là et pour que chacun voie l'événement, il a fallu que ce soit spectaculaire. La gloire s'est peut-être manifestée sous la forme énoncée ensuite: «Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel, l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face.» (Lv 9.24)

Le tabernacle a été dédicacé, et les prêtres consacrés au service du culte divine. Le feu sacré est apparu comme une preuve tangible de l'acceptation du sacrifice par Dieu. Le peuple a répondu à l'unisson par un cri de louange, puis est tombé sur sa face en signe d'humilité devant la gloire de la présence de Dieu. Il y a ici même l'expression d'un profond respect et d'une crainte de Dieu dans une attitude d'obéissance; chaque détail des commandements de Dieu avait été suivi, et le Seigneur avait accepté ce qu'ils avaient fait.

Notez la réaction: ils ont crié puis sont tombés à genoux sur leur face. Quelle qu'ait été l'intensité du service, leur réaction a été un mélange de respect, de joie et de crainte. Comment pouvons-nous apprendre à manifester ce respect et cette joie dans nos services de culte?

Un feu envoyé par le Seigneur

« Assisté par ses fils, Aaron offrit les sacrifices prescrits, puis, levant les mains, il bénit le peuple. Tout ayant été accompli selon ses ordres, Dieu manifesta son approbation en révélant sa gloire; le feu du ciel descendit et consuma l'offrande qui était sur l'autel. Frappée d'une admiration mêlée d'effroi à la vue de ce signe de la présence et de la faveur divines, la foule poussa d'une seule voix un cri de louange et d'adoration [puis s'inclina comme si elle était dans la présence immédiate de Jéhovah].» - Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 333. Après une manifestation divine si extraordinaire, un terrible échec allait suivre. On aurait pensé qu'après une telle démonstration de la puissance de Dieu, tout le peuple, et en particulier les prêtres qui étaient très honorés auraient suivi strictement les règles. Nous avons bien tort de sous-estimer la corruption du cœur humain, en particulier du nôtre.

Lisez l'histoire de Nadab et Abihu en Lv 10.1-11. Quelle était leur fonction? Quel fut leur péché? (Comparez Ex 30.9; Lv 16.12; 10.9). Après ce qui venait juste de se passer (relate dans le chapitre précédent), quelle signification a pris leur mort? Quelle leçon évangélique importante pouvons-nous tirer de cette tragique histoire ?

Le vocabulaire hébreu dans Lv 9.24 et 10.2, est le même: « il consuma ». Mais consuma quoi? Dans le premier cas, les offrandes, dans le second, les pécheurs. Quelle puissante représentation du plan du salut! A la croix, « le feu de Dieu », la colère de Dieu, « consuma » l'offrande, et c'était Jésus. Ainsi, ceux qui mettent leur foi en lui ne connaîtront jamais ce feu et cette colère, car un substitut les a subis pour eux. Cependant, ceux qui, comme ces prêtres, ont rejeté les voies de Dieu pour suivre les leurs auront à affronter eux-mêmes ce feu (Ap 20.9). La gloire révélée à la croix sera la même gloire qui, à la fin, détruira le péché. Nous sommes confrontés à un choix important et sans équivoque.

Dans les deux cas, il s'agissait bien de feu. Dans le premier cas, le feu a consumé le sacrifice et dans le second, il a consumé le pécheur. Considérez maintenant votre vie. Existe-t-il un « feu étranger » que vous devriez éliminer?

Heureux es- tu, Israël!

Imaginez la scène: le fidèle serviteur Moïse, repris par le Seigneur pour son mouvement de colère, se tient devant la nation d'Israël (Nb20.8-12).

Plus tard, Moïse sait qu'il va bientôt mourir. Il aurait pu aisément s'apitoyer sur son sort et se sentir frustré. Cependant, à cet instant, ses pensées se tournent vers son peuple et sur l'avenir auquel il sera confronté. Se tenant devant son peuple comme son chef, pour la dernière fois, Moïse, sous l'inspiration du Saint-Esprit, prononce une bénédiction sur chaque tribu.

Lisez Dt 33.26-29. **Quelles paroles de Moïse peuvent nous aider à mieux comprendre ce que signifie rendre un culte au Seigneur? Quelles vérités, quels principes pouvons-nous appliquer alors que nous cherchons à en apprendre davantage sur la véritable adoration?**

Le mot *Yeshurun* est un terme poétique pour désigner Israël. Il provient de la racine (*yashar*) qui signifie «vertical» ou «droit >>', non seulement physiquement mais moralement. Job est décrit comme étant «*yashar*», intègre et droit (Jb 1.1); voir aussi Ps 32.11; 97.11 et Pr 15.8. Moïse explique comment le peuple de Dieu doit être idéalement, maintenant qu'il est entré dans une relation d'alliance avec lui.

Comme toujours, l'accent est mis sur l'action de Dieu en faveur de son peuple. Tout ce que connaîtra Israël-la victoire sur ses ennemis, la sécurité, le salut, les fruits du pays - lui appartient parce que le Seigneur le lui donne. Il était essentiel qu'il n'oublie jamais ces vérités importantes. Le culte nous rappelle ce que «le Dieu de Jeshurun» a fait pour nous. La louange et l'adoration, qu'elles soient formulées verbalement ou dans les pensées de notre cœur, peuvent nous attacher à Dieu et non pas nous focaliser sur nous-mêmes ou sur nos problèmes personnels.

Pensez à toutes les raisons que vous avez de louer et d'adorer le Seigneur. Pourquoi est-il si important de se souvenir sans cesse de Ses bénédictions, de ses actions pour vous en toutes circonstances? Ne risquons-nous pas, sinon, de tomber dans le découragement?

Une attitude de soumission

Dans la Bible, le culte est une affaire sérieuse. Il ne relève pas du goût personnel. Ce n'est pas un sujet que l'on peut traiter à sa façon en suivant ses initiatives. Car le danger subsiste de tomber dans de vains rituels, des traditions qui deviennent une fin en soi au lieu d'un moyen pour atteindre le but. Ce but est une véritable adoration du Seigneur qui change nos vies et nous rend conformes à sa volonté et à son caractère (Ga 4.19). Il nous faut être attentif à ne pas laisser l'exaltation et la satisfaction de soi, le désir d'une gloire personnelle dicter notre façon de rendre un culte.

Maintenant, nous faisons un grand bond en avant dans l'histoire juive pour lire une histoire simple. Elle sera pour nous une aide précieuse pour nous révéler comment la véritable adoration peut s'exprimer dans le cœur d'une âme repentante.

Lisez l'histoire d'Anne dans 1 S 1. Que pouvons-nous tirer de cette expérience pour comprendre le sens de l'adoration et la manière dont on doit rendre un culte au Seigneur?

Nous n'adorons pas Dieu en vain si nous nous souvenons que Dieu doit être au centre de notre culte. Nous n'adorons pas un être distant, éloigné, abstrait; nous adorons le Dieu créateur et sauveur qui intervient dans les affaires humaines. Nous vénérons un Dieu qui agit dans nos vies de la façon la plus intime, qui nous secourt dans nos besoins les plus profonds si nous le laissons faire.

Anne adorait Dieu du plus profond de son âme. Dans un sens, nous sommes comme Anne. Nous avons tous au fond de nous-mêmes des besoins auxquels nous ne pouvons satisfaire nous-mêmes. Anne s'est approchée du Seigneur dans une attitude de complet abandon. (Peut-on avoir une attitude de soumission plus intense que celle qui consiste à vouloir consacrer son enfant à Dieu ?) Nous pouvons et nous devons faire part de nos besoins au Seigneur; mais il faut toujours que ces besoins soient soumis à l'appel de Dieu. La véritable adoration jaillit d'un cœur brisé parfaitement conscient de son impuissance et de sa dépendance à l'égard de Dieu.

Qu'est-ce qui est brisé en vous? Comment pouvez-vous apprendre à vous en décharger sur le Seigneur?

Adoration et obéissance

« Samuel dit: *L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.* » (1 S 15.22, 23)

Lisez le passage ci-dessus. Quel principe important pouvons-nous en tirer sur ce qui constitue le véritable culte? Contre quoi sommes-nous prévenus? Comment avoir la certitude de ne pas être coupables de ce que ces versets condamnent précisément?

Ces versets se situent dans le contexte de la chute permanente et de l'apostasie de Saul, le premier roi d'Israël. Saul devait attaquer et détruire totalement (le terme hébreu signifie « *voué à la destruction* ») toute personne, tout animal chez les Amalécites. Dieu voulait se servir d'Israël pour exercer ses jugements, retardés depuis trois siècles, sur cette nation méchante et perverse. En dépit des instructions données sur ses devoirs, Saul désobéit ouvertement (1 S 15.1-21).¹¹ allait maintenant récolter les fruits de ses actions. La réponse de Samuel à Saül, aux v. 22 et 23, nous fait prendre conscience de la véritable adoration.

1. Dieu préfère notre cœur à nos offrandes. (Si notre cœur est véritablement attaché au Seigneur, les offrandes suivront.)
2. Il préfère l'obéissance aux sacrifices. (L'obéissance est notre façon de montrer que nous comprenons en quoi consistent véritablement les sacrifices.)
3. L'entêtement et l'insistance sur notre propre façon de faire sont de l'idolâtrie parce que nous nous érigeons nous-mêmes en dieu, avec nos désirs et nos opinions.

Laissez le Saint-Esprit parler à votre cœur tandis que vous vous posez la question suivante: dans quels domaines de ma vie ai-je choisi de suivre mes désirs et mes opinions plutôt que de laisser Dieu me conduire? En réfléchissant à l'audace fatale de Saul, comment puis-je en tirer une leçon pratique pour mon expérience culturelle?

VENDREDI

29 juillet

Pour aller plus loin: Lisez Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, « Nadab et Abihu », p. 333-338; « La présomption de Saül », p. 605-612,

« Dieu a prononcé Une malédiction contre ceux qui ne font aucune distinction entre les choses sacrées et les choses profanes. » - Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 334.

«Ce fatal aveuglement [de Saul] doit être attribuée à la sorcellerie.

Saül avait apporté un grand zèle à extirper l'idolâtrie et la magie. Et cependant, en désobéissant à l'ordre de Dieu, il avait été tout aussi réellement inspiré par Satan que ceux qui pratiquaient la nécromancie. Repris, censuré, il ajouta l'obstination à la révolte. Il n'aurait pas pu faire une plus grande injure à l'Esprit de Dieu en s'unissant ouvertement aux idolâtres. » - Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 621.

A méditer

- **Pourquoi est-il si important de maintenir le Christ au centre de notre adoration? Quelles choses peuvent-elles subtilement s'introduire dans le culte et nous détourner de Dieu ? Comment pouvons-nous courir le danger d'utiliser le Seigneur ou son nom dans la Louange et le chant, pour masquer l'adoration d'autre chose?**

- **Comment notre culte peut-il être hypocrite? Comment interpréter le fait qu'à l'église, nos bouches soient remplies de Louange et d'adoration et qu'en dehors, nous agissions autrement? Bien qu'aucun de nous ne soit parfait, nos vies ne devraient-elles pas tendre à s'accorder avec le type de culte pratiqué? Il est triste que certains viennent « adorer » à l'église et que, de retour à la maison ils violentent leur conjoint et leurs enfants ou s'engagent dans d'autres mauvaises conduites. En quoi ces comportements tournent-ils nos pratiques cultuelles en dérision?**

- **Revenez au verset à mémoriser pour cette semaine et appliquez-le dans le contexte du culte. Comment pouvons-nous être assurés, que nous ne faisons pas exactement ce qui y est dénoncé?**

- **Comment pouvez-vous mieux vous exercer à « l'art » de l'adoration et de la soumission au Seigneur? Comment pouvez-vous apprendre à vous rapprocher de Dieu dans votre temps personnel consacré à l'adoration?**